



3 **MERCI !**
Contact fête ses 25 ans

4 **EN CLAIR**
Covid-19 : Tous unis contre le virus

12 **ENVIES D'AGIR**
Merci à tous nos bénévoles pour leur engagement durant la crise de Covid-19 !

ÉDITO

25 ans de contact

Cette édition de « Contact » proposée à votre lecture marque un jalon important : lancé il y a déjà 25 ans, notre magazine en est aujourd'hui à son 200^e numéro ! Il a été, pendant ce quart de siècle, le témoin, le relais et le miroir des activités de la Fondation de France et, surtout, ceux de la relation intime et féconde entre elle et toutes les fondations qui ont choisi d'être abritées par elle.

Comment ne pas rendre hommage à la pertinence que nos devanciers ont manifestée par le choix de ce titre, Contact ?

À soi seul, en effet, il résume une dimension essentielle de l'esprit qui anime la Fondation de France, et la communauté qu'elle constitue avec ses fon-

dateurs, ses donateurs, ses bénévoles et ses propres équipes.

Car notre vocation, c'est bien de « mettre en contact », d'établir du et des liens, avec toutes les intermédiations nécessaires pour les rendre efficaces, entre donateurs et porteurs de projets, entre la générosité qui cherche à s'exprimer et les besoins qu'elle peut permettre de satisfaire. Elle est aussi de contribuer par ses actions et ses programmes à conforter, voire souvent à recréer, du lien social, partout où celui-ci se révèle aujourd'hui fragile ou même défaillant.

La Fondation de France se doit aussi de « rester au contact » : des réalités, des urgences, de ce qui interpelle et de ce qui doit mobiliser. Cela suppose réactivité, agilité, souplesse d'organi- →

SUITE DE L'ÉDITO

→ sation et volonté d'agir. Autant d'exigences que la Fondation de France a su manifester, pour n'évoquer que ces seuls 18 derniers mois, face à des enjeux aussi différents dans leur nature et leur portée que la restauration de la cathédrale Notre-Dame, l'impact de la pandémie de Covid, la catastrophe qui vient de frapper le Liban. Autant de situations où la Fondation de France a proposé au public, à ses partenaires, à ses donateurs, une « clé de contact » pour enclencher une action, commandée par l'urgence.

Mais savoir garder le contact des réalités, c'est aussi pouvoir articuler l'immédiat et le durable, le court terme et le structurel. Dans ses actions d'urgence même, à Haïti ou à Saint Martin, notre Fondation veille constamment à privilégier le pérenne et le durable, tout en s'efforçant de contribuer à répondre aux besoins les plus immédiats : le contact entre les deux horizons est une condition essentielle du succès de l'action.

Il est encore une autre forme de contact que la Fondation de France s'est employée à développer, plus particulièrement dans la période récente : c'est celle du partenariat avec des institutions de premier rang au nom de leurs compétences propres, de leur savoir-faire et de leur capacité à amplifier les initiatives engagées par notre Fondation. Exemple à cet égard, le programme « Tous unis contre le virus » a été le fruit d'un partenariat efficace avec l'Institut Pasteur et la Fondation de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, qui s'est traduit par un appel à dons coordonné par la Fondation de France et une sélection des projets à aider effectuée en commun. Cet été, l'initiative « Solidarité avec le Liban » a été l'occasion de mettre en œuvre un partenariat qui avait été établi un peu plus tôt entre la Fondation de France et l'Agence Française de Développement, grâce auquel notamment le produit des dons recueillis par la Fondation est doublé par un effort propre de l'AFD.

Ce sont là des démarches que la Fondation de France cherchera à amplifier encore à l'avenir, avec des partenaires judicieusement choisis, dans le strict respect de son autonomie de décision et de la volonté exprimée par ses donateurs.

Cependant, le « premier contact » que la Fondation de France entend privilégier est celui qui relie et rassemble toutes les fondations qu'elle a l'honneur d'abriter. Elles sont aujourd'hui 888 en activité ; elles n'étaient encore que 404 il y a 25 ans, à la naissance de ce magazine.

“ La Fondation de France entend plus que jamais s'affirmer comme un carrefour de rencontres et d'échanges, un foyer de résonances, un moteur de synergies. ”

Aussi diverses soient-elles dans leur objet, à l'image de la vocation de la Fondation de France à servir « toutes les causes » de l'intérêt général, ces fondations et leurs fondateurs ou leurs dirigeants partagent nombre de préoccupations communes, autour de l'objectif de favoriser et d'amplifier la philanthropie dans notre pays, par exemple à propos des questions juridiques ou fiscales qui la concernent. Ce magazine est l'un des moyens propres à diffuser les informations les plus pertinentes, à échanger témoignages et bonnes pratiques, à placer la Fondation de France et ses équipes « au contact », c'est-à-dire à l'écoute des problèmes et des suggestions de chacun, autour d'un objectif : le développement de la philanthropie et la plus grande efficacité de son déploiement.

En outre, au cours de ces dernières années s'est également imposé le besoin d'une « mise en contact » des fondations abritées partageant une même thématique d'actions, ou une implantation dans une même région ou sur un territoire identique, et qui peuvent trouver dans une telle mise en réseau les moyens d'une efficacité accrue. C'est dans cet esprit qu'ont été organisées ces dernières années des réunions régionales, autour des délégations de la Fondation de France implantées sur le territoire. De même, ont été tenues au cours des derniers mois des rencontres thématiques d'analyse et d'échanges, comme par exemple en réunissant les fondations investies dans le champ culturel, face au choc subi par celui-ci et ses acteurs du fait de la crise sanitaire, afin de réfléchir à la possibilité d'actions communes ou concertées, y compris vis-à-vis des pouvoirs publics.

Il est encore une autre forme de « mise en contact » qui représente l'une des marques de fabrique de la Fondation de France et de sa démarche : le croisement et la recherche de transversalité entre les expertises, les compétences et les regards. Telle est sans doute l'une des valeurs ajoutées de programmes comme ceux qui sont consacrés aux prisons, ou bien aux maladies psychiatriques, en mobilisant juristes, professionnels médicaux, sociologues, éducateurs et chercheurs.

La Fondation de France, forte de son expérience d'un demi-siècle, de la diversité des fondations qu'elle héberge, de l'éclectisme des compétences qu'elle rassemble, entend plus que jamais s'affirmer comme un carrefour de rencontres et d'échanges, un foyer de résonances, un moteur de synergies. Elle continuera de développer et de mettre à disposition à cette fin les outils nécessaires, notamment virtuels, tout en formant le vœu que, le plus rapidement possible, une part substantielle de ces échanges retrouve une forme de présence plus tangible. ■



— **PIERRE SELLAL,**
PRÉSIDENT DE LA FONDATION DE FRANCE

The collage features several covers of the 'contact' magazine, including:

- 1^{ER} NUMÉRO 09/1995**: A table of contents for the first issue.
- 09-10/2009**: Cover with a woman and a man, titled 'CULTURE'.
- 10/2010**: Cover with a soccer field, titled 'FEMMES ET SPORT'.
- 01-02/2011**: Cover with a young girl, titled 'URGENCES HAÏTI UN AN APRÈS'.
- 09-08/2013**: Cover with a boy playing guitar, titled 'ENFANCES & ÉDUCATION'.
- 11-12/2010**: Cover with a building, titled 'MAL-LOGEMENT'.
- 01-02/2014**: Cover with a tropical beach, titled 'SOLIDARITÉ PHILIPPINES'.
- 03-04/2015**: Cover with a hand holding a syringe, titled 'RECHERCHE MÉDICALE'.
- 03-04/2017**: Cover with a village, titled 'SOLIDARITÉ HAÏTI, 7 ANS APRÈS LE SÉISME'.
- 2^E TRIMESTRE 2019**: Cover with a crowd, titled 'MALADIES PSY, LE CONTINENT CACHÉ'.
- 2^E TRIMESTRE 2019**: Cover with a field, titled '50 ANS DE PHILANTHROPIE VERTE'.
- 2^E TRIMESTRE 2020**: Cover with medical staff, titled 'ENSEMBLE, face à la crise'.

At the bottom, there is a large blue graphic with the text **contact** and **Plus qu'un réseau, une communauté**. Below this, there is an **ÉDITO** section with a handwritten signature and the text: "C'est une année riche en événements qui nous a fait réfléchir sur nos actions, nos engagements, nos défis. Il est temps de nous interroger sur l'avenir de la diversité des missions de la Fondation de France, de sa capacité de mobilisation, de son rôle social et politique. C'est un défi de taille que de continuer à rassembler autour de nous des acteurs engagés, de continuer à rassembler autour de nous des acteurs engagés, de continuer à rassembler autour de nous des acteurs engagés..."

Merci!

Covid-19 : Tous unis contre le virus

BILAN DES ACTIONS MENÉES



+32,5

millions d'euros collectés



Plus de 2 300
entreprises et
associations
mobilisées



112 000

donateurs particuliers

732

projets mis en
œuvre au total

+ de 30 fondations abritées mobilisées au sein de l'alliance

Face à la crise sanitaire et sociale inédite en France et dans le monde, la Fondation de France, l'AP-HP et l'Institut Pasteur ont décidé, le 24 mars dernier, d'unir leurs forces au sein de l'alliance « Tous unis contre le virus », pour aider les soignants, la recherche et les personnes vulnérables. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Bilan.



25,64

millions d'euros
engagés



Soutien à des projets
à l'international :

277 500 €

QUATRE AXES

Aider les hôpitaux
et les soignants
+8,10 MILLIONS

Soutien
aux projets
de recherche
médicale
+10,5 MILLIONS

Soutien aux
associations de
proximité qui
agissent auprès
des personnes
vulnérables
+5 MILLIONS

Restons unis
1,7 MILLION



Face au risque sanitaire, quel équilibre trouver entre sécurité et lien social, entre protection et libre-arbitre ? Des questions au cœur du programme personnes âgées, qui souhaite accompagner le développement d'alternatives à l'Ehpad.

PHILANTHROPIE

Trois atouts pour affronter la crise

Crise globale, nouvelles vulnérabilités, mais aussi nouvelles opportunités...
la crise de Covid-19 a rebattu toutes les cartes.

Comment la communauté philanthropique s'organise-t-elle ?

Un révélateur et un accélérateur
En 6 mois, la crise Covid-19 a creusé les failles qui fissuraient la société, et mis en péril le fragile équilibre de (sur)vie de nombre de nos concitoyens. « Au-delà du choc sanitaire et économique, cette crise a notamment mis en lumière trois enjeux cruciaux, souligne Claire Boulanger, responsable des programmes solidarités à la Fondation de France. La fracture numérique, source d'exclusion dramatique quand la vie sociale, professionnelle, culturelle bascule massivement sur le digital. Le rôle majeur et invisible des soignants et des aidants, sur les épaules desquels repose la vie des plus vulnérables d'entre nous. Enfin, le sujet du rapport entre l'homme et son environnement, source de déséquilibres qui peuvent s'avérer ravageurs. »

+32,5 M€
c'est le fruit
de la collecte
« Tous unis contre
le virus ».

En complément, environ
30% du budget des
programmes est réorienté
pour traiter
les conséquences
de la crise.

Quelle place pour la philanthropie ?

Face à ces déséquilibres et à ces menaces, la communauté philanthropique a répondu présent en se mobilisant massivement et rapidement. L'Alliance *Tous unis contre le virus*, associant la Fondation de France, l'Institut Pasteur et l'AP-HP, a convaincu des milliers de donateurs, des fondations, des bénévoles pour faire face à l'urgence et soutenir les chercheurs.

Passé ce cap, pour affronter une crise profonde et multiforme, elle doit affûter ses stratégies d'intervention, trouver sa « juste place » en complément de l'action publique. Depuis juin et durant tout l'été, les équipes de la Fondation de France, les fondations abritées, ses réseaux d'experts, repensent collectivement leurs modes d'intervention. Autour de trois atouts : l'agilité, la proximité, la coopération. ■■■

« Comment développer une médecine à la fois efficace et profondément humaine ? Le programme Humanisation des soins soutiendra des projets d'organisation des soins plus inclusifs qui prennent en compte patients, soignants, aidants ».



■ ■ ■ Agilité : s'adapter à une nouvelle donne

« Avec la fermeture des établissements scolaires et la migration des cours en ligne, nombre d'élèves les plus fragiles ont disparu des radars, particulièrement dans la formation professionnelle. La question du « raccrochage » scolaire va être l'un des défis-clés des années à venir, prévoit Anne Bouvier, responsable du programme enfance et éducation. En complément des dispositifs existants, nous avons décidé de nous concentrer sur le soutien aux 15-18 ans, en nous appuyant sur un réseau à la fois solide et innovant : celui des Ecoles de production, présentes dans toute la France, et dont les formations assurent une excellente insertion professionnelle dans les filières techniques. » Pour opérer ce virage, ce programme a décidé d'annuler les appels à projets en cours, et de concentrer ses ressources sur des acteurs ayant un impact décisif sur l'insertion des 15-18 ans, mais aussi l'accès au numérique ou l'éducation à l'environnement. L'ensemble des programmes de la Fondation de France a été revisité pour adapter leurs modalités au contexte 2020, ou redéfinir leurs priorités... Mêmes questionnements pour nombre de fondations abritées, comme par exemple la Fondation Artistes à l'hôpital. « Pendant le confinement nous avons vu les établissements se fermer aux intervenants extérieurs, souligne sa présidente Elisabeth de la Genardière. Cela nous challenge pour assurer la pérennité de notre démarche en cas de crise, et ancrer durablement

120

c'est le nombre de fondations abritées

qui ont répondu à l'enquête de la Fondation de France sur l'impact de la crise. Les trois quarts des répondants ont indiqué avoir adapté leur intervention, soit en réorientant leurs actions vers des projets adaptés au contexte, soit en accélérant les versements aux structures déjà accompagnées.

l'intervention culturelle et artistique dans le monde de l'hôpital, en impliquant beaucoup plus les personnels soignants ». Autre exemple, dans le domaine de l'alimentation durable : au plus fort de la crise, la Fondation Daniel et Nina Carasso a soutenu près de 15 associations de solidarité, pour financer la distribution de repas équilibrés aux populations les plus démunies. Tout en poursuivant son engagement pour soutenir le monde paysan fragilisé, organiser l'insertion des personnes réfugiées dans le secteur agricole, ou encore financer des travaux de recherches sur l'agriculture et l'alimentation dans le monde d'après.

Proximité : parier sur les ressources locales

Agir « ici et maintenant », au plus près des problèmes, en misant sur l'expérience et l'énergie des acteurs locaux : ces principes guident la communauté philanthropique depuis longtemps. En témoignent le développement des fondations territoriales comme l'intérêt crois-



La Covid 19 a révélé au grand jour les risques liés à la « maltraitance » de la nature. XX fondations abritées se mobilisent pour la protection de la biodiversité et l'éducation à l'environnement, des enjeux cruciaux pour le monde d'après.

sant des fondations d'entreprises pour l'action dans leurs bassins d'emploi et de vie. La Fondation de France a adopté depuis de nombreuses années une organisation décentralisée avec un réseau de 200 bénévoles implantés localement. Aujourd'hui, cet enracinement s'avère un atout, pour identifier et accompagner ceux qui inventent des modes de vie, de production, d'échange... plus inclusifs et plus résistants face

aux risques de crises. Les 6 fondations régionales de la Fondation de France ont donc adapté leurs approches au contexte 2020, détaille Muriel Kopelianskis, responsable du département développement territorial : « D'abord en concentrant notre action sur certains territoires « oubliés », où l'impact Covid est particulièrement fort en matière d'exclusion sociale et culturelle. Ensuite en ouvrant davantage nos soutiens aux petites associations porteuses d'innovations et d'expérimentation. Enfin en faisant jouer à plein notre fonction « d'agent de liaison » notre ancienneté sur le terrain et notre neutralité nous donnent ce pouvoir de créer des liens, des alliances inédites entre acteurs publics, acteurs privés, associations... liens aujourd'hui indispensables. »

Coopération : casser les silos pour travailler ensemble

Car pour le mouvement philanthropique, le « travailler ensemble » est plus que jamais stratégique. Et ceci, à toutes les échelles, locales, territoriales mais aussi nationales. « C'est dans cet esprit que dès cet été, les fondations abritées à la Fondation de France se sont retrouvées lors d'ateliers dédiés aux sujets qui les mobilisent » souligne Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France En juin et juillet : han-

« (...) accompagner ceux qui inventent des modes de vie, de production, d'échange... plus inclusifs et plus résistants face aux risques de crises. »

dicap, environnement, action internationale et culture. En septembre : éducation-enfance et famille, maladies psychiques, personnes âgées, égalité femmes-hommes, insertion et emploi, développement territorial. Objectifs : dresser le bilan des derniers mois, partager les meilleures pratiques, imaginer des pistes de travail inédites... et surtout, initier des collaborations. « Cinq fondations qui groupent leurs forces sur un sujet auront un impact global bien supérieur à cinq fondations qui traitent le même sujet séparément ! explique ainsi Patricia Jung-Singh présidente de Terra-Symbiosis, une fondation engagée sur l'environnement et l'alimentation durable. Nous avons déjà des projets en commun, par exemple avec la Fondation Nature et Découvertes sur l'éducation à l'environnement. Il faut multiplier ces synergies. Et parce qu'elle constitue le premier réseau de philanthropie, la Fondation de France doit jouer ce rôle de passeur ». Défi accepté ! ■



— MARTIN SPITZ
CONSEILLER TECHNIQUE
SOLIDARITÉS
INTERNATIONALES, ESS,
ENVIRONNEMENT

AVEC FRANCE ACTIVE, AU-DELÀ DE L'URGENCE, UN SOUTIEN STRUCTURANT AUX ASSOCIATIONS.

Les associations ont été des acteurs extraordinaires lors de la crise, elles ont réussi à s'adapter en un temps record, et ont permis à de nombreuses personnes d'accéder aux produits vitaux et de conserver des liens sociaux. Mais face à des besoins démultipliés, et

une baisse importante de ressources... nombre d'entre elles se trouvent aujourd'hui fragilisées, voire menacées dans leur existence. C'est pourquoi nous avons décidé de soutenir le dispositif mis en œuvre par le réseau France Active. Un million d'euros pour contribuer aux subventions « de secours », et 5 millions

d'euros, avec les Fondations JM Bruneau et Daniel et Nina Carasso, pour le « programme de relance solidaire », sous forme de prêts à taux zéro. Point fort du dispositif : un accompagnement personnalisé de chaque association bénéficiaire, pour construire un projet sur le long terme. »



Enfants suivant l'école à distance : « Le numérique est à la fois une chance et un risque. La crise impose de repenser sa place dans l'éducation, et plus largement dans la société ».

FONDACTIONS ABRITÉES

la force des collectifs

A côté des fondations créées par un particulier, une famille ou une entreprise... se développe un nouveau type de fondations, portées par un collectif de professionnels ou d'entreprises parfois concurrentes. Des acteurs qui décident de s'associer autour d'un même projet d'intérêt général. Focus sur trois d'entre elles.

Les fondations créées par un collectif partagent toutes une caractéristique : elles se mobilisent pour un enjeu de société majeur qui implique leur secteur. C'est la volonté de donner plus d'impact à leur engagement qui les incite à se réunir pour faire front commun autour de cette « grande cause ».

La Fondation Palladio invente la ville de demain

Construire une ville plus humaine, durable et créatrice de valeurs, c'est l'ambition de la Fondation Palladio, créée en 2008. Mathieu Garro, son directeur du développement et de la communi-

cation explique : « *Notre cause : que la ville et les lieux de vie soient les plus humains, vivables, durables, inclusifs et créateurs de valeurs. Nos fondateurs et nos mécènes exercent les différents métiers de la filière immobilière et de la ville. Liés par une responsabilité commune, ils ont choisi de dépasser leurs intérêts particuliers et de dialoguer avec d'autres secteurs économiques (comme la banque-assurance, le commerce-distribution, l'environnement-énergie, le numérique, la logistique, les transports-mobilités), ainsi qu'avec les pouvoirs publics, le monde associatif, les chercheurs et les médias, pour co-construire des solutions* ».

« **Notre cause : que la ville et les lieux de vie soient les plus humains, vivables, durables, inclusifs et créateurs de valeurs.** »

En 12 ans, la Fondation Palladio a développé de nombreux projets. Par exemple le « Pôle Avenir Palladio » qui propose des outils pour accompagner les étudiants de ces filières (bourses et prix, forum des métiers, rencontres, études...), « l'Université de la Ville de Demain », rendez-vous annuel de réflexion et de débats dédié aux grands enjeux urbains et immobiliers, ou encore le « Connecteur innovation-recherche », qui organise des rencontres entre chercheurs universitaires et chercheurs en entreprise, pour faciliter le dialogue entre les mondes économique et académique sur ces thématiques.

Numérique : jamais sans les femmes

Autre collectif, autre combat commun... Celui de la Fondation Femmes@numérique. Créée en

Le déclic de...

— CYRIL SALOMON ET MANON GRIMWOOD,
FONDATION « MONTAGNE EN SCÈNE »



« **La montagne peut changer la vie... protégeons là !** »

→ **Vivre leur passion à plein temps et en faire leur métier : ce principe guide Cyril et Manon depuis longtemps.** Leur passion ?

La montagne sous toutes ses formes : des chemins du Beaufortain aux faces nord de Chamonix en passant par des raids à ski à travers les Alpes. Leur métier ? Développer « Montagne en Scène », un festival dédié au film documentaire, qui fait découvrir les sommets aux citoyens. En sept ans, l'opération est passée d'une première édition parisienne à deux éditions annuelles dans 18 pays et 130 villes, touchant près de 100 000 spectateurs !

Leur déclic philanthropique est venu d'une rencontre avec Alex Honnold, un grimpeur américain, auteur de documentaires, qui a créé dès ses débuts une fondation à laquelle il reverse le tiers de ses revenus. Début 2020, ils franchissent donc ce nouveau cap et créent la Fondation Montagne en Scène, abritée à la Fondation de France. Comme tout grimpeur, elle marchera sur deux jambes : social et environnemental.

« *La pratique du sport en montagne est une expérience qui peut transformer une vie, c'est une école de confiance en soi et en l'autre, affirme Cyril. La fondation soutient donc des associations qui mettent cette expérience à portée de jeunes de quartiers défavorisés et d'adultes en réinsertion.* »

Côté environnemental, la fondation s'attaque aux « stations fantômes » qui dégradent les vallées, les pentes et les sommets : « *Avec la diminution de l'enneigement, nombre de petites stations ont déposé le bilan, laissant les télésièges, téléskis et téléphériques à l'abandon, déplore Manon. Le démontage a un coût, inaccessible aux petites communes. La fondation contribue au financement de la désinstallation et de la gestion des déchets de ces installations obsolètes.* » Même combat à quelques kilomètres de Paris, dans l'un des meilleurs sites d'entraînement à l'escalade au monde. « *À Fontainebleau, précise Cyril. Ce site est malheureusement pollué par de nombreux déchets. Nous voudrions donc financer des opérations de ramassage et de nettoyage.* »

Enfin, la Fondation Montagne en Scène se voit aussi comme un accélérateur de prise de conscience : chacun a le pouvoir et le devoir d'agir ! Avec la Covid, l'activité du festival a été freinée dans son élan. Mais lors des prochaines éditions, les festivaliers entendront parler de philanthropie !

juin 2018 par 42 entreprises de la filière du numérique, elle s'attaque à un problème d'actualité : la sous-représentation des femmes dans les filières informatiques. « *Un problème urgent, explique Laure Castellazzi, sa secrétaire générale. En effet, seulement 16 % des jeunes femmes en écoles d'ingénieurs choisissent cette discipline, contre 25 % il y a 30 ans ! Et la France fait figure de mauvais élève à l'échelle européenne.* ». Un enjeu économique (le numérique est un secteur en tension, avec plus de 230 000 postes à pourvoir d'ici à 2027 !) mais aussi et surtout sociétal : les technologies qui structurent le monde de demain ne peuvent être exclusivement pensées et développées par les hommes ! Femmes@numérique s'est fixé un objectif ambitieux : transformer les représentations et créer une rupture dans les choix d'orientation des jeunes filles, de l'école au lycée, en faveur des métiers du numérique. La fondation a rejoint également un collectif, qui associe 50 associations et bénéficie du soutien de l'Etat. « *Cette dimension partenariale est essentielle pour faire bouger les idées reçues et les pratiques, note Laure Castellazzi. Or, une fondation collective bénéficie d'une indépendance et d'une neutralité qui facilitent ces coopérations* ».

Agir en proximité

Dernière-née dans la « famille » des fondations collectives abritées à la Fondation de France : la Fondation des Notaires du Grand Paris, créée en juin 2020 par 5 chambres des notaires d'Ile-de-France. La fondation mènera des actions dans différents domaines de l'intérêt général : aide aux personnes vulnérables, environnement, logement, patrimoine, culture et éducation. En 10 ans, le nombre de notaires dans la région s'est fortement accru, en réponse aux besoins de droits et de conseils de proximité des franciliens. Acteur du développement économique et social du territoire, le notariat d'Ile-de-France ne pouvait pas rester à l'écart des grands enjeux de société qui structurent le projet du Grand Paris.

S'impliquer... et s'effacer !

Quelle que soit la cause qu'elle choisit, une fondation collective repose sur un principe clé : chaque fondateur accepte de s'effacer au profit du projet commun. Elle doit donc porter une « raison d'être » complémentaire des politiques RSE, des clubs ou fédérations d'entreprises. Et faire vivre entre ses membres un véritable contrat de confiance qui se renouvelle année après année ! ■

Ça s'est passé le

Paris

Pour une philanthropie à la française

Dans le cadre de l'Assemblée générale du Centre français des Fonds et Fondations, le 9 juillet dernier, Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France, a participé aux côtés de la députée-ministre Sarah El Hairy et de Dominique du Peloux, président du fonds de dotation Greenlink, au webinar « Les enjeux du développement d'une philanthropie à la française ». Aux côtés du président du CFF Benoît Miribel, les participants ont débattu des propositions du rapport parlementaire « Pour une philanthropie à la française », remis au Premier ministre le 9 juin dernier.



Beyrouth

Solidarité Liban : secourir et reconstruire

Le 4 août, une double explosion au port de Beyrouth faisait près de 180 morts, 6 000 blessés et des dégâts matériels immenses. Face à ce drame, la Fondation de France a immédiatement lancé un appel à la générosité pour venir en aide à la population. Depuis 2016, la Fondation de France est présente au Liban, aux côtés d'associations de solidarité locales qui connaissent parfaitement le terrain. Forte de cet ancrage, elle a lancé, dès le lendemain de l'explosion, un appel à dons pour soutenir les habitants les plus vulnérables. Avec trois axes : apporter une aide sociale et psychosociale aux habitants les plus touchés ; soutenir la relance de l'activité économique, notamment en venant en aide aux petits commerçants et aux petites et moyennes entreprises ; aider à la réhabilitation de l'habitat. La collecte a déjà permis de réunir plus de deux millions d'euros. Dans un partenariat inédit, l'Agence française de développement (AFD) s'associe à la Fondation de France, et double le montant des dons collectés pour cette opération (jusqu'à un million d'euros).

+ D'INFOS Faites un don sur fondationdefrance.org

< 9
JUIN

AVRIL-
JUIN >

< 4
AOÛT

Strasbourg, Bordeaux

Pendant la crise, le dialogue continue

Partout en France, la Fondation de France s'appuie sur la vitalité de ses réseaux : porteurs de projets, bénévoles, experts, fondateurs, donateurs... Comment préserver ces dynamiques pendant la période du confinement ? Les réponses de deux fondations régionales, Grand-Est et Sud-Ouest, qui ont misé sur l'organisation de webinars.

Pour la région Grand-Est, dans la phase de confinement, l'un des enjeux essentiels était de conserver le lien avec les associations soutenues dans le cadre du programme Dynamiques territoriales « La mécanique des idées ». Ce dispositif accompagne en effet des petites structures, des porteurs de projets ou d'idées souvent très innovants mais qui ont besoin d'un soutien rapproché. « Le 16 avril, un premier webinar (séminaire en ligne) a permis de réunir une vingtaine de ces porteurs de projets. Objectif : les écouter, mettre en commun les difficultés rencontrées mais aussi les solutions pour faire face à la crise, présenter les dispositifs d'urgence Covid-19

déployés par la Fondation de France sur la région, imaginer ensemble le temps de l'après-confinement ». Dans la foulée, un suivi plus rapproché (mais toujours en ligne) a pu être mis en place pour les structures qui le souhaitaient, avec l'aide d'un cabinet-conseil spécialisé. Soit sous la forme de coachings individuels, soit sous celle d'ateliers de co-développement, en petits groupes.

Le 16 juin, la Fondation de France Sud-Ouest a convié son réseau pour un séminaire en ligne animé par Anne-Claire Pache, co-auteur de l'ouvrage de référence « Vers une philanthropie stratégique », et Béatrice Bausse, déléguée générale de la Fondation de France Sud-Ouest. Au total, 40 participants (fondateurs de la région, bénévoles, chargés de développements/fundraisers, représentants de l'Admical, de l'Association française des fundraisers...) ont participé à cet échange sur les enjeux et les conditions de succès de l'engagement, notamment dans sa dimension territoriale.

Partout en France

« Restons unis » sur RTL : une chronique de la France qui s'engage

Tout au long des week-ends de l'été, RTL a fait découvrir à ses auditeurs les actions de solidarité menées grâce au soutien de la Fondation de France pendant la crise de la Covid-19. Confectionner des masques, accompagner les personnes isolées, venir en aide aux soignants... Au micro de Dominique Tenza et d'Agnès Bonfillon, des acteurs de terrain ont partagé leur engagement et les actions concrètes mises en place durant la crise sanitaire. De l'Occitanie au Grand-Est, en passant par les Hauts-de-France, la Nouvelle-Aquitaine, l'Île-de-France et la Provence... à travers la série Restons Unis, diffusée du 11 juillet au 23 août, RTL matin week-end a dressé le portrait d'une France réactive, solidaire et imaginative.

+ D'INFOS A retrouver en replay sur fondationdefrance.org

11
JUILLET
-
23
AOÛT

Ça va se passer le

Partout en France

L'École de la philanthropie et le journal « Mon Quotidien » sensibilisent les enfants à l'engagement

OCTOBRE >



Sensibiliser les plus jeunes à la philanthropie, en leur donnant les moyens d'agir en faveur de l'intérêt général, c'est l'objectif de L'École de la philanthropie. Objectif partagé avec les Éditions Play Bac (Les Incollables) qui proposeront à l'automne un numéro spécial du journal Mon Quotidien. Dès le début de la crise sanitaire, de nombreux enfants se sont mobilisés : collage de dessins sur les poubelles pour remercier les éboueurs, envoi de mots et de dessins dans les hôpitaux et les Ehpad, banderoles aux balcons... A travers des portraits, conseils pratiques et reportages, le journal valorisera les projets menés par les jeunes, et leur donnera les clés de l'engagement pour les inciter à se mobiliser.

+ D'INFOS www.ecoledelaphilanthropie.org



Paris

Psychodon : une grande soirée et un gala pour changer le regard sur les maladies psychiques

A l'Olympia le 6 octobre, le Psychodon réunira des professionnels de la santé mentale, des artistes et des mécènes autour de Yannick Noah, parrain de l'opération diffusée sur C8. L'association investira également le Grand Palais les 6 et 7 décembre pour son exposition et son gala annuels. Douze millions de personnes sont concernées par les maladies psychiques en France : schizophrénie, troubles bipolaires, dépressions chroniques... Mais cet enjeu de santé publique majeur demeure largement tabou. Le Psychodon s'est donné pour missions d'informer, de sensibiliser et de mobiliser sur les maladies psychiques. Les dons collectés à l'occasion de ces événements permettent notamment de soutenir des projets accompagnés par le programme Maladies psychiques de la Fondation de France.

< 6
OCTOBRE

Il nous
ont rejoints

FONDATION CONCERT D'ASTRÉE

favorise l'accès à la culture, notamment à la musique baroque.

Elle soutient plus particulièrement le développement du Concert d'Astrée dans ses activités de création, de transmission, de diffusion et de médiation artistique, en France et à l'étranger. Elle souhaite aussi soutenir des projets musicaux en direction des établissements scolaires, dans le domaine de la santé et du soin, des Ehpad, des institutions culturelles telles que l'Opéra de Lille.

FONDATION DAUPHIN

accompagne et valorise des projets et personnes qui imaginent un monde meilleur.

contribuant ainsi au bien commun dans les champs de l'art, des sciences de la vie, et de la solidarité. Ce fonds soutient des projets d'intérêt général dans tous les domaines de la création artistique contemporaine et de l'artisanat, ainsi que les actions de valorisation des patrimoines archivistiques. Il soutient également la recherche contre le cancer du sein, la valorisation de la biodiversité, la défense des droits de l'homme, des libertés fondamentales et de la dignité humaine...

FONDATION DES NOTAIRES DU GRAND PARIS

Soutient des projets d'intérêt général.

principalement dans le cadre des programmes de la Fondation de France, en faveur notamment de l'aide aux personnes vulnérables, de l'environnement, du logement, du patrimoine, de la culture et de l'éducation. Le Fonds s'attachera surtout à soutenir des solutions inscrites dans le long terme, sur le territoire du Grand Paris.

RETROUVEZ TOUS LES NOUVEAUX FONDATEURS SUR

FONDATIONDEFRANCE.ORG

Merci à tous nos bénévoles pour leur engagement durant la crise Covid-19 !

Dès les premiers jours de la crise, la Fondation de France a su faire preuve d'agilité et de réactivité pour venir en aide aux plus vulnérables, en menant des actions concrètes et efficaces. Pour cela, elle a pu compter sur l'engagement et la mobilisation sans faille de son réseau de bénévoles, partout en France.

Pour leur rendre hommage, la Fondation de France a publié tout au long de l'été une série de portraits et de témoignages sur ses réseaux sociaux et son site internet. Chacun d'entre eux est revenu sur son engagement pendant la crise Covid : les actions menées, les moments de fierté... Extraits !



MARIE-CHRISTINE LABORDE

Référente Sport et santé,
Grand-Ouest – Retraitée
de l'Education nationale,
ancienne cheffe
d'établissement

“ J'étais inquiète pour les enfants qui risquaient de retourner à l'école avec beaucoup de lacunes. Je suis très fière d'avoir participé à la mise en place d'actions en faveur de l'éducation et de la culture. ”



RÉGIS KOETSCHET

Président du programme
Solidarité migrants,
ancien ambassadeur
au ministère des
Affaires étrangères et
européennes

“ Globalement, nous avons gardé un double axe : alimenter et éduquer, des petits déjeuners solidaires dans le nord de Paris à une cuisine de rue à Marseille, des kits éducatifs pour des enfants privés de la soupe de l'école dans les régions de l'est au soutien d'un réseau citoyen en Ardèche. ”



MACH-HOUD KOUTON

Membre du Comité
International, Expert
santé publique -
Conseiller régional
Expertise France /
Onusida Bureau régional

“ Je suis membre du Comité Sida, santé et développement. Mes expériences d'accompagnateur des associations de lutte contre le Sida m'ont été très utiles pour apporter des réponses urgentes aux personnes vulnérables exposées au Covid-19. Ce que je retiens de tout cela, c'est la relation de confiance qui s'est tissée entre la Fondation de France et les différents acteurs sur le terrain. ”



MARIE VILLEZ

référente Santé des
jeunes, Nord, a exercé
dans le champ associatif
médico-social, dans le
domaine des conduites
addictives

“ Durant cette crise j'ai pris conscience de l'importance de la mobilisation à l'échelle territoriale. Il faut être au plus près des gens finalement, pour éviter qu'en l'absence de lien social ils ne passent de la vulnérabilité à la précarité. ”



MICHEL TAGAWA

Référent Enfance et
Famille, Méditerranée,
ancien éducateur social

“ À Marseille, pendant la crise, il y avait une énergie citoyenne très importante, et une créativité dans les quartiers qu'il faut continuer à soutenir. ”

+ D'INFOS

Retrouvez plus de témoignages sur
fondationdefrance.org

📍 40 avenue Hoche 75008 Paris ✉ contact@fdf.org 📞 Tél.: 01 44 21 31 00

contact n.200 – 3E TRIMESTRE 2020 | Directrice de la publication : Axelle Davezac • Comité de rédaction : Frédéric Bérard, Virginie Dangles, Sabine Lenglet, Sophie Minodier • Coordination : Sophie Minodier • Création et réalisation : Hélène Koetschet • Rédaction : Sophie Minodier, Delphine Pînel • ISSN N° 1633-6399 • Crédits photos : p. 1 : - p. 5: A.C.Esteve/Fondation de France - p. 6/7: L.Lung/Fondation de France - p. 8: J.Korenfeld/Fondation de France - p. 10/11: - p. 12 : Lucien Lung, Hugo Janody, Théo Giacometti

Suivez-nous

FONDATIONDEFRANCE.ORG



FSC
www.fsc.org

MIXTE

Papier issu
de sources
responsables

FSC® C015933